

Le rapace

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir
[http ://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/)*

Le rapace noir de ta fatigue tourne autour du champ de ton esprit. Il tourne, tourne de son vol immobile, porté par les courants de tes pensées. Il tourne, tourne, tournoie dans les courbes d'un ciel opaque. Surimpression d'obscurité dans l'étoffe céleste. Comme la tache d'une larme sur un vêtement de deuil. Un noir un peu plus noir né de la transparence. Comme la tache d'une larme sur un vêtement de deuil. Les tréfonds d'une attente qui éclaboussent le ciel. Le rapace noir de ta fatigue.

Tourne. Noir.

Le rapace noir de ta fatigue.

Tournoie dans les ténèbres d'une nuit de veille. Aux aguets.

Il guette les heures.

Qui se terrent sous tes paupières scellées.

Ne bouge pas. Il tourne, te noie. Ne bouge pas. Au moindre mouvement le temps s'échappera et sera dévoré par le vautour nocturne. Il lacérera les abysses du repos de ses serres charbonnées. Chute de l'obscurité sur ton visage d'enfant. Ses griffes acérées. Celles de l'insomnie. Plantées sous tes yeux clairs. Sillons brûlés de sommeil. Au fin fond des ténèbres.

Garde les yeux fermés.

Car un jour, le rapace noir de ta fatigue cessera de voler. Tracera le néant dans ton esprit troublé.

Les gouttes de ténèbres finissent par sécher. Comme les larmes de deuil. Ne laissant qu'un contour dans la nuit qui s'estompe. Argenté.